

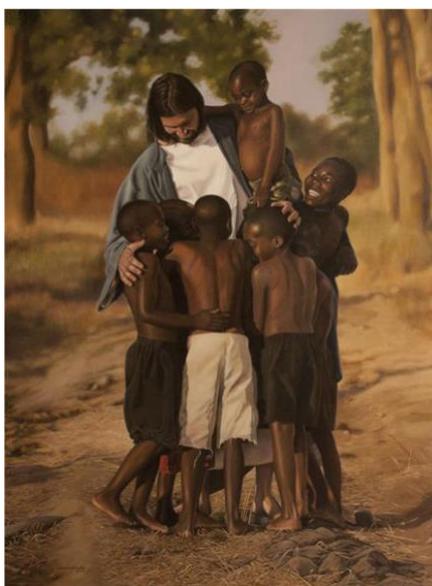
BLOGUE

The Surprising God

L'éthique centrée sur le Christ de J.B. Torrance

Quels sont les fondements d'une approche éthique pleinement chrétienne? C'est une question essentielle, compte tenu des nombreuses questions éthiques, souvent complexes, auxquelles l'église est confrontée dans notre monde. Le Dr Gary Deddo aborde cette question dans « A Theological Tribute to James B. Torrance » ([cliquez ici pour télécharger](#)), un essai publié dans le supplément du volume 3 de « Participatio : The Journal of the Thomas F. Torrance Theological Society ». L'essai de Gary comprend la section citée ci-dessous, qui résume l'enseignement de JB concernant les implications et les obligations éthiques définies par l'humanité entièrement inclusive de Jésus-Christ.

James Torrance [JB] était bien connu pour introduire certains sujets en disant : « Je vous ai parlé du temps où j'étais à...? » Il nous racontait alors souvent une interaction particulièrement poignante qu'il avait eue lorsqu'il était en Irlande du Nord, en Afrique du Sud ou dans le sud des États-Unis, tous des endroits qui connaissaient à l'époque des bouleversements sociaux d'une violence inouïe. JB a ressenti un appel particulier à se rendre dans ces points chauds de conditions désespérées pour apporter l'évangile de Jésus-Christ non seulement à la société dans son ensemble, mais aussi aux églises qui s'y trouvaient. Il s'est rendu dans chacun de ces lieux plus d'une fois au cours des années 1960 et 1970, prenant part aux luttes en cours et s'exposant parfois à des lésions physiques potentielles. Mais bien que les situations de l'apartheid, des droits civils et de l'agitation nationaliste-unioniste aient été différentes à bien des égards, le résultat de son message est resté constant et il était profondément ancré dans l'humanité de Jésus-Christ, qui est entièrement inclusive.



Pour toute l'humanité par Liz Lemon Swindle (utilisé avec permission)

Qui était Jésus-Christ et qu'est-il venu accomplir ? Il était le Fils éternel de Dieu, qui, par amour et par miséricorde, a assumé notre humanité pour la faire sienne, l'a recréée en lui-même, l'a réconciliée avec Dieu afin de nous rendre une humanité guérie en bonne relation avec Dieu et les autres. En assumant une humanité brisée et aliénée, il « a fait que les deux soient un », créant « en lui, avec les deux, un seul homme nouveau » (**Éphésiens 2:14, 15 NBS**). Le salut, en tant que participation à la communion du Fils avec le Père dans l'Esprit, signifiait que le dessein de Dieu pour l'humanité était porté à son *telos*, son but final en lui, l'humanité pleinement vivante, comme l'avait exprimé Irénée. En recevant le don du partage de la communion du Fils avec le Père, nous recevons notre humanité guérie, pardonnée et réconciliée. En recevant notre nature humaine sanctifiée dans le Christ, nous devenons pleinement humains comme Dieu l'a voulu dès le début de la création.

JB nous expliquerait ensuite comment, sur cette base, il pourrait mettre l'église au défi de prendre en charge son propre ministère, qui consiste à participer au ministère continu du Christ. Il dirait que la proclamation de l'évangile ne peut se réduire à donner aux gens un message sur le Christ, sur les bénédictions potentielles du ciel s'ils se repentent. Non, le Christ est venu pour nous donner une humanité guérie, restaurée et réconciliée. C'est ce qu'il nous a présenté: sa propre humanité, en juste relation avec Dieu et en juste relation avec tous les autres. Il demandait: « Comment pouvons-nous, dans l'église, tenter d'offrir l'évangile à quelqu'un tout en lui refusant son humanité? - si nous les traitions socialement, politiquement ou individuellement comme des êtres moins humains que nous? - comme si nous ne partageons pas avec eux la même nature humaine que celle que le Christ a assumée pour leur salut? » Une telle duplicité constitue un déni de l'affirmation de l'évangile.

Souffrant de la violation de leur identité, ces personnes réclamaient à grands cris la guérison de leur être humain. Fidèles à Jésus Christ, dont l'humanité inclut celle de tous, nous ne devons pas offrir aux gens un message d'espérance éternelle tout en leur refusant leur humanité ici et maintenant. Car le seul évangile qui existe est celui qui offre aux gens le Christ, revêtu de son humanité tout entière. La proclamation de l'évangile doit inclure l'offre et l'effort de participer avec le Christ à leur donner une humanité restaurée et guérie. Ce n'est que de cette manière que l'église témoigne du fait qu'il y a « une nouvelle humanité » en Christ.

C'est au cours de ces moments extraordinaires que tant de participants aux cours de JB ont découvert l'interconnexion profonde entre la théologie et la vie, entre la foi et l'obéissance, entre la piété personnelle et la justice sociale. L'humanité de Jésus, qui englobe tout, maintient ensemble ce qui s'effondre si souvent: la personne et l'œuvre du Christ, la doctrine et la pratique, le culte et le témoignage. Nous avons vu et entendu dans la vie et l'enseignement de James Torrance qu'une christologie profonde ne conduit pas à des spéculations ontologiques abstraites, mais à une compréhension concrète de qui est mon prochain en relation avec le Christ et en relation avec moi au niveau le plus profond possible. Elle m'appelle et même me rend libre d'agir envers mon prochain sur la base de notre véritable identité commune forgée et révélée en Jésus-Christ, qui, en tant que Seigneur et Sauveur, nous offre une part de son humanité jugée, guérie, réconciliée et renouvelée.

Pour un examen plus détaillé de ce sujet, consultez la série de messages sur « l'éthique théologique » du Dr Deddo à partir de <https://egliserealite.com/articles-pdf/lethique-theologique/> et son message sur les racines du racisme à <https://egliserealite.com/articles-pdf/les-peches-de-partialite-et-de-dominance-des-autres/>